



SOMMAIRE

Stade phénologique
Mouche de l'olive
Rhynchite
Metcalfa
Cochenille noire de l'olivier



ANIMATEUR FILIÈRE : CRA
Rédacteur : René-Pierre BACCONNIER

Partenaires : oléiculteurs-observateurs

Directeur de publication : Stéphane PAQUET
Président de la Chambre d'Agriculture de Corse
Route du Stade
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<https://corse.chambres-agriculture.fr>

Crédit photo : CDA2A et CRA



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de L'Office Français de la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO

À retenir

Chute physiologique des fruits en cours.

Mouche de l'olive : pression variable selon les conditions météorologiques et les secteurs, le risque de ponte et de développement larvaire est faible à modéré

Rhynchite : dégâts importants sur les fruits entraînant leur chute avant le durcissement du noyau.

Metcalfa pruinosa : présente dans de nombreux vergers mais actuellement contenue.

Cochenille noire de l'olivier : présence de larves sous les boucliers, le début d'essaimage est à surveiller.

• STADE PHÉNOLOGIQUE

Grossissement du fruit / Chute physiologique

Les fruits grossissent encore très rapidement, jusqu'à déjà atteindre plus de 50 % de leur taille finale habituelle. C'est le début de la phase de durcissement du noyau pour la variété Ghjermana observée en plaine orientale : le noyau est formé mais reste encore relativement souple.

La chute physiologique des olives est en cours. Ce phénomène d'autorégulation de la charge par l'arbre est habituel, plus ou moins important selon les années, et a lieu au moment du grossissement des fruits, jusqu'au durcissement du noyau. L'olive se dessèche et noircie, principalement à partir de son sommet.

La subite variation de température peut avoir favorisé l'importance de la chute physiologique, parfois importante dans certains secteurs.

• MOUCHE DE L'OLIVE – BACTROCERA OLEAE (= DACUS OLEAE)

Éléments de biologie : La mouche de l'olive adulte, d'une taille de 4 à 5 mm environ (Photo 1), peut vivre plusieurs mois et se déplacer de quelques kilomètres chaque jour. La femelle peut contenir sa ponte et ainsi attendre de déposer un œuf à l'intérieur de l'olive dès que les conditions sont favorables.

La ponte admet des températures allant de 20 à 30°C tôt le matin ou quelques heures avant le crépuscule. **Des températures supérieures à 30°C en journée sont préjudiciables à l'œuf et à la jeune larve.** Lorsque la température est favorable à la survie de la larve, et qu'il y a suffisamment de pulpe dans l'olive pour abriter et nourrir l'asticot, la mouche dépose son œuf à l'intérieur du

fruit. Elle pourra pondre entre 400 et 500 œufs durant son cycle de vie, habituellement un œuf par olive.

L'œuf pourra éclore après 2 à 3 jours d'incubation et 25 à 28 jours plus tard émergera une nouvelle génération de mouches.



Photo 1 : Les caractéristiques morphologiques de la mouche de l'olive.

Observations : Les captures sont en augmentation sur l'ensemble des secteurs, avec des pièges alimentaires (solution avec phosphate diammonique) dont l'efficacité est augmentée par temps chaud et sec.

Le niveau de capture est fortement élevé sur la zone d'Antisanti (plus de 35 mouches par jour et par piège), également très élevé en Plaine Orientale et dans le Cap Corse (10 à 20 mouches par jour et par piège), encore modéré dans la région de Santa-Maria-Siché et le Nebbiu (inférieur à 1 mouche par piège et par jour).

Malgré l'attractivité des olives et une période passée pourtant favorable à l'activité de la mouche de l'olive, aucune piqûre de ponte n'a été actuellement observée.

Évaluation du risque de ponte et de développement larvaire : La chaleur actuelle supérieure à 35° limite sérieusement l'activité de la mouche et compromet la survie des œufs éventuellement déposés. Le risque de ponte est **faible** devenant **modéré** pour les parcelles moins exposées à la chaleur, si la taille des fruits est attractive (diamètre 7 à 8 mm).

Cependant le risque pourra devenir fort en cas de chute des températures dans les parcelles sous forte pression de la mouche de l'olive.

Seuil indicateur de risque (actuellement c'est le nombre d'insectes capturés) : Une moyenne de 5 mouches tous les 4-5 jours soit **1 mouche par piège et par jour pour le piège alimentaire**, associé à une météo inférieure à 32-33°C.

Gestion du risque : privilégier les méthodes alternatives de protection de l'olive.

- Si ce n'est déjà réalisé, mettre en place un système de piégeage et le relever (comptage des mouches capturées) deux fois par semaine,
- Déployer une stratégie de protection de l'olive basée sur les méthodes alternatives en combinant le recours au piégeage massif et l'emploi d'une barrière naturelle d'origine minérale.

Une fois la barrière minérale installée il est nécessaire de la renouveler indépendamment des captures dans les pièges : suivre le grossissement de l'olive, l'érosion par frottement (vent), le lessivage en cas de pluie : vérifier régulièrement la bonne couverture du fruit.

• RHYNCHITE

Biologie : L'adulte mesure environ 5,5 à 6 mm de long, est brun rougeâtre, sauf l'abdomen et les mandibules qui sont noirs (Photo 2). Les charançons hivernent, puis émergent au printemps (avril-mai) et décollent vers les oliviers. Ils se nourrissent des feuilles et des pousses, se déplacent vers les olives et creusent un trou circulaire où autour se forme une tache brune.

L'été la femelle creuse un trou et y dépose un œuf. La jeune larve se nourrit de la pulpe jusqu'à sa totalité, fin septembre-octobre elle quitte l'olive pour se loger sous terre de 4 à 10 centimètres de profondeur.

Rare sont les larves qui restent dans le fruit jusqu'au printemps

La nymphose se termine à la fin de l'été qui suit (fin août-septembre), les adultes éclosent ensuite pendant l'hiver.

Ainsi ce charançon a besoin d'un cycle de développement de 2 ans mais est cependant observé chaque année dans certaines oliveraies : le changement climatique peut avoir affecté ce cycle, ou deux populations alternent annuellement dans la même oliveraie.

Observations : Présence de piqûres de nutrition sur les fruits dans les oliveraies habituellement concernées par le ravageur : Les dégâts sont déjà importants.

Evaluation du risque : Elevé à très élevé dans les oliveraies habituellement confrontées au Rhynchite, étroitement lié au nombre d'olives déjà altérées.

Gestion du risque : Bien reconnaître les piqûres de Rhynchite. Avant le durcissement du noyau, les piqûres de nutrition du Rhynchite entraîne le noircissement et le dessèchement de l'olive, à ne pas confondre avec la chute physiologique. Repérer l'insecte sur les branches accessibles et l'éliminer est le seul moyen de lutte actuellement possible pour le contenir. L'insecte se laisse tomber au sol lorsqu'il se sent repéré : la pose au sol d'un drap de couleur très claire peut aider à le repérer.

• FLATIDE PRUINEUX (*Metcalfa pruinosa*)

Observations : Sa présence est remarquée dans des oliveraies de plus en plus nombreuses, sur toute la Corse. Actuellement, elle semble bien contenue avec un impact très faible et les observations indiquent un recul assez net dans les vergers les plus touchés.

Evaluation du risque : faible

Gestion du risque : Être attentif aux populations d'auxiliaires présents dans l'environnement (*Neodryinus typhlocybae*). En cas de forte infestation, il existe des produits de biocontrôle (cf. lien en fin de bulletin) dont la pulvérisation peut gêner l'insecte.



Photo 2 : Rhynchite et piqûres de nutrition

• COCHENILLE NOIRE de l'olivier (*Saissetia oleae*)

Biologie :

La cochenille noire est un insecte ravageur qui affecte principalement les cultures d'oliviers mais elle est aussi présente dans les vergers d'agrumes. Elle se nourrit de la sève des feuilles, des tiges et des fruits de l'olivier, ce qui affaiblit la plante et réduit ainsi son rendement. Elle se fixe sur la plante en sécrétant une substance cireuse protectrice qui forme une carapace noire caractéristique (Photo 3), sa particularité est d'avoir un corps durci par ces sécrétions cireuses et de former un bouclier et lui confère une protection contre les prédateurs et les agents environnementaux.



Photo 3 : Cochenilles noires de l'olivier sur feuille

Les femelles adultes de la cochenille noire pondent leurs œufs sous leur corps. Les œufs sont de petite taille, généralement de forme ovale ou allongée, de couleur jaune pâle à orangée. Les femelles pondent un millier d'œufs lors de la ponte, entre mai et août. Après éclosion, les larves sont rapidement mobiles et vont se fixer sur la face inférieure des feuilles pour se nourrir de leur sève. Les cochenilles sécrètent également une substance collante le "miellat", qui favorise le développement de la fumagine, champignon noir qui recouvre les feuilles et réduit la photosynthèse.



Photo 4 : Observation des œufs de cochenille noire de l'olivier à la loupe

Observations : Présence de cochenilles noires dans certains vergers avec des œufs et des larves visibles en décrochant et en retournant la cochenille (Photo 4).

Évaluation du risque : Le niveau de risque est variable, faible tant que l'essaimage n'a pas commencé, à nuancer selon les oliveraies. Le risque de propagation augmente quand les larves mobiles essaiment de dessous la carapace.

Gestion du risque : Surveiller l'essaimage. En combinant des méthodes biologiques, une surveillance régulière et une gestion préventive, il est possible de minimiser les dommages causés par ces insectes et de préserver

la santé des oliviers.

Pour contrôler la cochenille noire, il est important de prendre des mesures préventives telles que :

- L'inspection régulière du verger, surveiller régulièrement les oliviers pour détecter les signes d'infestation dès le début,
- L'élimination des parties infestées, couper les parties atteintes et les éloigner du verger,
- Le maintien de prédateurs naturels tels que les coccinelles coccidiphages, les guêpes parasitoïdes (*Metaphycus lounsburyi*), les chrysopes (stade larve), *Scutellista cyanea* et les araignées, qui se nourrissent des cochenilles.

Remarque :

Dans les vergers de petite taille ou sur des foyers localisés : en enlevant manuellement les cochenilles présentes sur les branches et les feuilles, on peut réduire leur population et ainsi diminuer la pression dans le verger.

PREVISIONS METEO (Source Météo France)

	Judi 13 juillet	Vendredi 14 juillet	Samedi 15 juillet	Dimanche 16 juillet	Lundi 17 juillet	Mardi 18 juillet	Mercredi 19 juillet
Haute Corse/ Corse du Sud							
	Ensoleillé dans l'ensemble, mais voilé sur toute la côte orientale	Temps ensoleillé	Ciel voilé mais belles éclaircies	Temps largement ensoleillé	Beau temps, sec et ensoleillé		

LIENS UTILES

- Consulter les notes sur le site Ecophytopic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



- Produits de biocontrôle : ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :
 - ✓ les macro-organismes ;
 - ✓ les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale. Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures. Cette liste est périodiquement mise à jour : <https://corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal-corses/>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.